

## IV - Mine de fer de SIX-FOURS

Depuis 1459, une mine de fer est mentionnée sur le territoire de Six-Fours. Elle est située sur le versant Nord du massif de Tante Victoire, à une altitude de 72 mètres.

Ce gisement comprend essentiellement des nodules de ferrite disposés en strates et son exploitation s'est faite par extraction en plein air et excavation progressive du haut vers le bas pour arriver au niveau actuel. La zone exploitée présente actuellement une aire en forme d'olive avec une ouverture côté est par laquelle se faisait l'évacuation du minerai. La hauteur dégagée est d'environ 15 mètres sur un diamètre moyen de 20.

La mine aurait été découverte par un Toulonnais, Honoré Rodelhat, lequel conclut avec l'Abbé de St-Victor (seigneur de Six-fours au temporel) un contrat lui donnant le monopole de l'exploitation, moyennant une redevance du dixième du revenu futur procuré par la mine. Mais l'abbé de St Victor voulut ensuite confier la mine à un Génois, J. de Vinaudas, demeurant à Marseille, qui proposait d'utiliser des ouvriers Italiens mieux habitués au métier de mineur et plus rentables en productivité. Une procédure juridique s'en suivit entre l'abbaye et la ville de Toulon à qui le sieur Rodelhat avait confié ses intérêts<sup>17</sup>. La ville de Toulon soutint Rodelhat qui obtint gain de cause et poursuivit l'exploitation de sa mine.

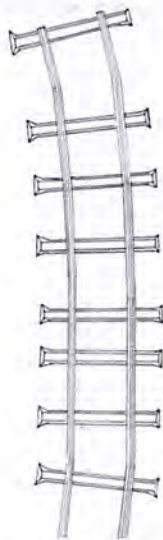
Après avoir été abandonnée, la mine fut remise en service pendant la guerre de 1914-1918. Toutes les mines du nord étant occupées par les Allemands, celle de la Pépiole fut remise en service par une entreprise minière, la CO.VE.NA, laquelle réalisa des voies pour permettre l'évacuation et le chargement du minerai à partir de wagonnets. Au centre de la zone d'excavation, une petite voie ferrée sur laquelle circulaient ces wagonnets. A la sortie de la mine existe encore un aiguillage permettant, soit de diriger les wagonnets remplis de minerai vers la zone de chargement des tombereaux ou autres véhicules en basculant le contenu directement dans ces moyens de transport, ou d'évacuer les déchets vers un ravin comblé progressivement par le déversement du contenu des wagonnets.

---

<sup>17</sup>. A.D Toulon BB 52. Compte rendu du Conseil Municipal de Toulon en date du 30 janvier 1459 au cours duquel fut enregistrée la plainte du sieur Rodelhat.



**Fig. 111**



**Fig. 112**

De nos jours, on peut visiter cette mine et observer les différentes strates des couches exploitées, les rails subsistants lesquels ont été dégagés en 2005 par les archéologues du Foyer Singal et du Centre Archéologique du Var. Toutefois, on peut déplorer la stupidité de ceux qui ont précipité le dernier wagonnet en bas du monticule de déchets d'extraction privant ainsi la ville de Six-Fours d'un élément de son patrimoine.

La teneur en fer du minerai étant faible (environ 40%), pour des raisons de rentabilité la mine fut à nouveau abandonnée. Cependant, en 1965, des industriels néerlandais s'y intéressèrent de nouveau, car les schistes qui la composent présentaient un intérêt pour réaliser un matériau de construction, la SIFOURLYTHE et quelques tonnes furent expédiées au Canada et en Allemagne (François Jouglas).

En 1972 l'exploitation était relancée, mais le développement urbanistique, l'horticulture extensive de l'époque, la faible teneur en minerai ont fait que la mine fut progressivement abandonnée pour se trouver en l'état regrettable actuel.